

XVème Congrès International de l'AIFREF
Patras, 22-26 mai 2013

Effet de l'orientation sexuelle dans la parentalité:
une étude exploratoire au Portugal
Jorge Gato et Anne Marie Fontaine



Introduction

- La famille évolue et les configurations non-classiques, comme les **familles homoparentales**, sont de plus en plus communes.
- L'homoparentalité a été étudié depuis les années 70 et la recherche ne confirme pas les inquiétudes quant à la **compétence parentale** des homosexuels et le **développement psychologique** de leurs enfants (cf. Anderssen, Amlie, & Ytteroy, 2002; Biblarz & Stacey, 2010; Vecho & Schneider, 2005).
- Toutefois, les **idées fausses** à propos de cette configuration familiale sont encore monnaie courante. Par exemple, au Portugal seulement 19% de la population est d'accord avec l'adoption par des couples homosexuels (Eurobaromètre, 2007).

Introduction

Stress parental

- Une étude hollandaise comparant des familles de lesbiennes ($n = 100$) et des familles hétérosexuelles ($n = 100$) n'a pas identifié de différences entre les deux groupes, sauf que les mères sociales L sentaient plus souvent que leurs homologues hétérosexuels masculins, qu'elles devaient justifier la qualité de leur parentalité (Bos, van Balen, & van Den Boom, 2004).

Soutien Social

- En comparaison avec les personnes hétérosexuelles, les gays et les lesbiennes perçoivent moins de soutien social de leur famille d'origine (Éltsur & Mintzer, 2003; Kurdek, 2004, 2006).
- Toutefois, ils peuvent compenser ce manque, vu qu'ils ont une probabilité plus grande d'établir des liens plus étroits avec les amis, leurs "familles de choix" (Carrington, 1999; Oswald, 2002).
- En ce qui concerne spécifiquement les familles, Bos et al. (2004) n'ont pas trouvé de différences entre les deux types de famille dans le soutien social. Cependant, les mères sociales L étaient plus satisfaites avec le soutien social informel (amis, voisins, famille) que leurs homologues hétérosexuels masculins (Bos et al., 2004).

Introduction

Autres variables conjugales et parentales

- On ne connaît pas de recherches qui ont comparé la satisfaction face à la vie des parents hétéro versus homosexuels. Cependant, plusieurs études ont montré que par rapport aux familles hétéroparentales, les familles homoparentales:
 - ✓ sont plus égalitaires en ce qui concerne la division du travail professionnel et familial et les processus de prise de décisions familiales; participent plus dans des activités avec leurs enfants et sont plus satisfaites avec la division des tâches (cf. Gato & Fontaine, 2011; Peplau & Fingerhut, 2006).
 - ✓ démontrent une plus grande compétence dans certains aspects de leur rôle parental (e.g., vigilance, préoccupation, résolution de problèmes, disponibilité, respect pour l'autonomie de leurs enfants, etc.) (cf. Gato & Fontaine, 2011).

Objetif

Cette étude exploratoire vise à mettre en évidence l'effet du **préjugé**, comparant deux échantillons de parents, en fonction de leur orientation sexuelle, sur:

- le **stress parental**,
- le **soutien social**
- et la **satisfaction face à la vie**.

Procédure / Échantillon

- L'échantillon de parents **non-hétérosexuels** a été recueilli **on-line**.
- L'échantillon de parents **hétérosexuels**:
 - ✓ a été recueilli par la méthode de **boule de neige**.
 - ✓ a été **apparié** avec l'échantillon précédent, en contrôlant toutes les caractéristiques sociodémographiques.
- La grande majorité (98%) des parents hétérosexuels ont au moins un enfant d'une relation précédente, tandis que seulement 50% des gays et lesbiennes sont dans la même situation.
- Il y a 3 familles homoparentales dont les enfants sont issus de procréation médicalement assistée, 2 dont les enfants ont été conçus à travers une relation sexuelle et 4 enfants sont adoptés (3 para une personne célibataire et 1 adoption internationale).

Appareillement des échantillons

		Parents hétérosexuels (n = 20)	Parents non- hétérosexuels (n = 20)		
Genre	Femmes	12	15	$\chi^2 (1) = 1.026$	$p = .311$
	Hommes	8	5		
Dans une relation conjugale	Oui	15	14	$\chi^2 (1) = .125$	$p = .723$
	Non	5	6		
Durée de la relation	Moins de 5 ans	9	6	$\chi^2 (1) = .024$	$p = .876$
	Plus de 5 ans	8	6		
Nombre de fils cohabitants	1	8	14	$\chi^2 (2) = 3.636$	$p = .162$
	2	10	5		
	3	2	1		
Age du participant: M (ET)		39.05 (6.76)	38.60 (5.81)	$t (38) = .565$	$p = .822$
Age du 1er fils: : M (ET)		12.83 (4.26)	10.24 (4.81)	$t (38) = 2.297$	$p = .037$

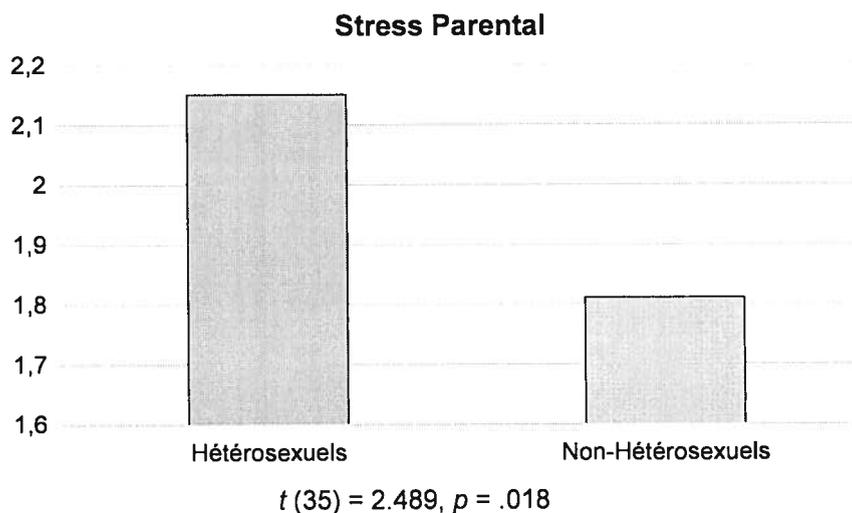
Appareillement des échantillons (cont.)

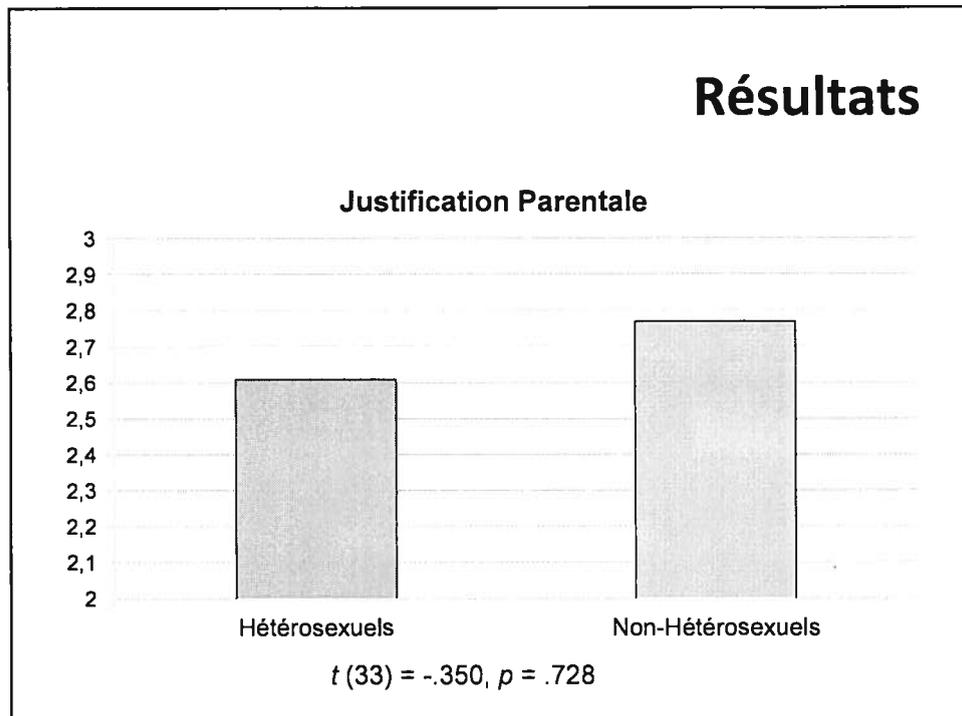
		Parents hétérosexuels (n = 20)	Parents non- hétérosexuels (n = 20)		
Niveau d'éducation	9 années	2	0	$\chi^2 (5) = 7.543$	$p = .183$
	12 années	1	1		
	Graduation	12	11		
	Master	5	3		
	Doctorat	0	4		
	Autre	0	1		

Instruments

Variable	Instrument	Item (exemple)	α
Stress parental	<i>Échelle de Stress Parental</i> (Berry & Jones, 1995; Mixão, Leal, & Maroco, 2010) [17 items]	<i>Avoir des enfants me laisse peu de temps et ne me permet pas une plus grande flexibilité dans ma vie. [1 -5]</i>	.83
	<i>Échelle de Justification Parentale</i> (Bos, van Balen, Sandfort, & van Den Boom, 2004) [4 items]	<i>J'essaie de prouver aux autres que je suis une bonne mère / un bon père. [1 -5]</i>	.84
Satisfaction face à la vie	<i>Échelle de Satisfaction face à la vie</i> (Diener, 1985) [5 items]	<i>À bien des égards, ma vie est proche de mon idéal.[1 -5]</i>	.93
Soutien Social	<i>Environ combien avez-vous de parents ou d'amis proches, avec lesquels vous vous sentez à l'aise pour parler de ce que vous voulez?</i> <i>À quelle fréquence les personnes suivantes vous soutiennent? 1) mère; 2) père; 3) les parents de mon conjoint; 4) mes frères/sœurs; 5) autres personnes de ma famille; 6) autres personnes de la famille de mon conjoint; 7) amis hétérosexuels sans enfants; 8) amis hétérosexuels avec des enfants; 9) amis hétérosexuels sans enfants; 10) amis non-hétérosexuels sans enfants; 10) amis non-hétérosexuels avec enfants; 11) collègues; 12) voisins [1 -5]</i>		

Résultats

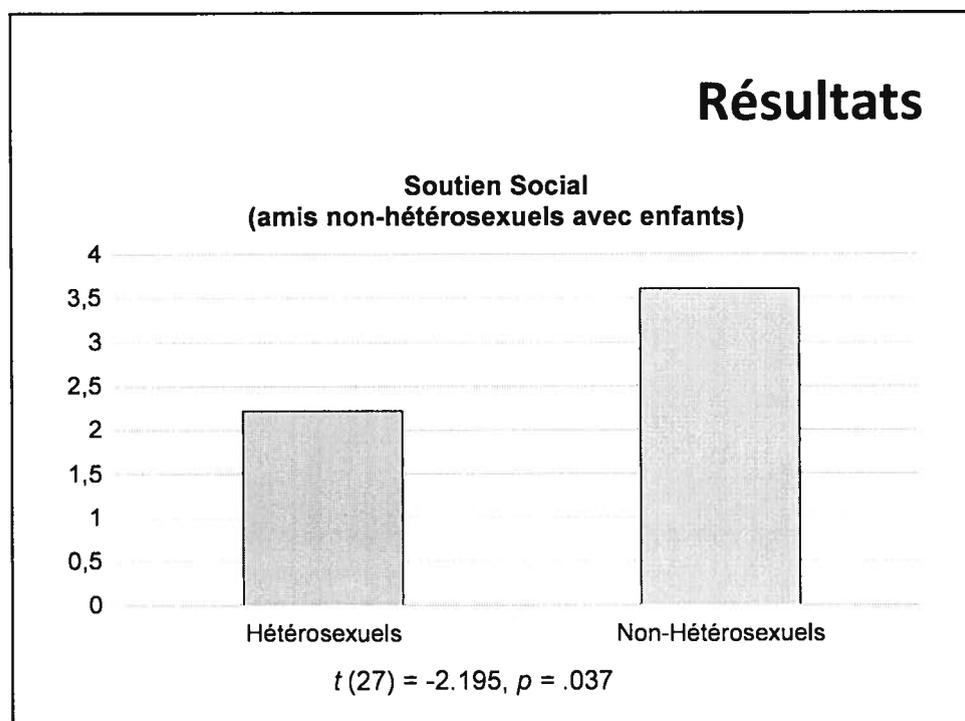
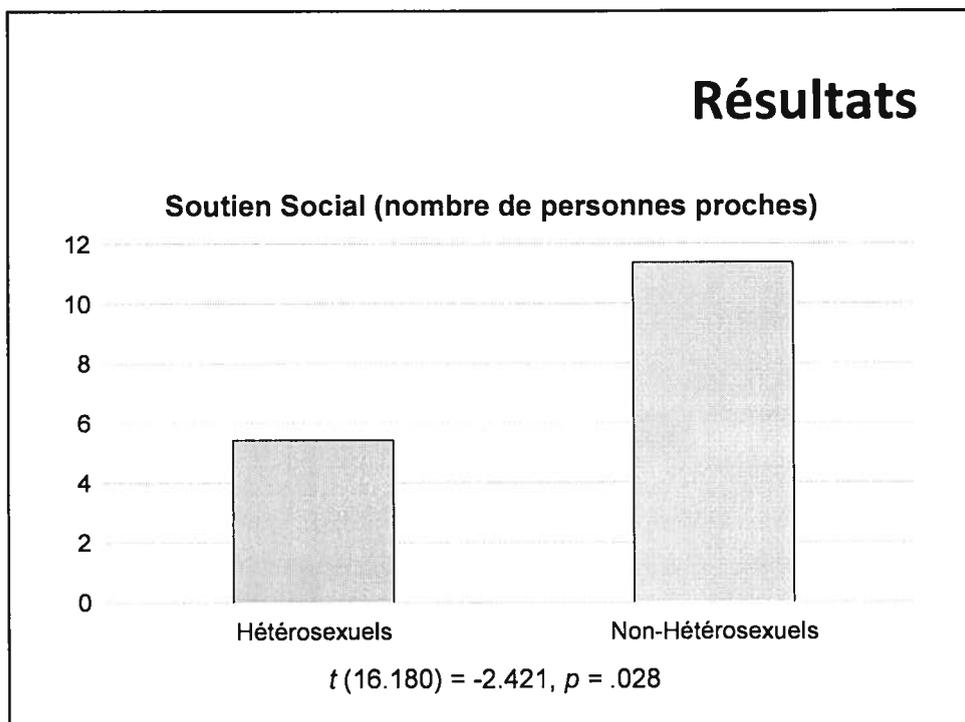




Discussion

Stress et justification parentale

- Contrairement à la recherche de Bos et al. (2004), qui n'a pas identifié de différences dans le stress parental en fonction de l'identité sexuelle, les **parents homosexuels** de notre étude sont **moins stressés** que leurs homologues hétérosexuels.
- L'**égalité** qui caractérise les familles homoparentales peut jouer un rôle important dans ce résultat (cf. Gato & Fontaine, 2011; Peplau & Fingerhut, 2006). Cependant, on ne peut pas vérifier cette hypothèse parce qu'on n'a pas de données sur cette variable.
- En ce qui concerne la **justification parentale**, contrairement à la recherche de Bos et al. (2004), **on n'a pas trouvé de différences** entre les deux groupes. Presque tous les parents hétérosexuels de notre étude ont des enfants d'une relation antérieure, ce qui donne aussi un caractère non-normatif à leur famille actuelle et qui peut expliquer l'approximation entre les deux types de famille pour cette variable.



Discussion

Stress et justification parentale

- On n'a pas trouvé des différences entre les deux échantillons dans la plupart des variables du soutien social.
- Cependant, les parents non-hétérosexuels ont plus de personnes de la famille ou des amis proches qui les soutiennent.
- Le fait que les gays et les lesbiennes ont une probabilité plus grande que ses homologues hétérosexuels d'établir des liens plus étroits avec leurs amis, (notamment des personnes avec la même identité sexuelle), peut expliquer ce résultat (Carrington, 1999; Oswald, 2002).

Résultats

Satisfaction face à la vie



$t(33) = 4.960, p < .001$

Discussion

Satisfaction face à la vie

- Malgré ils sont moins stressés et on plus de personnes proches qui les soutiennent, les **parents non-hétérosexuels sont moins satisfaits face à la vie** que leurs homologues hétérosexuels .
- Ce résultat peut s'expliquer par **l'effet du préjugé anti-homosexuel**. En effet, des études ont montré que les personnes résilientes paient un prix pour sa compétence: elles présentent des niveaux plus hauts de dépression et d'anxiété (e.g., Luthar, 1991).
- Toutefois, **le préjugé ne semble pas affecter la parentalité** des mères et des pères non-hétérosexuels. Cette explication est renforcée par les résultats suivants:
 - ✓ Dans l'échantillon de parents non-hétérosexuels la justification parentale (qui traduit l'effet du préjugé dans l'exercice du rôle parental) n'est pas corrélée ni avec le stress parental ($r = .231, p = .408$) ni avec la satisfaction face à la vie ($r = -.180, p = .521$).
 - ✓ L'inverse se passe dans l' échantillon de parents hétérosexuels, où la justification parentale est corrélée avec le stress parental ($r = .458, p = .042$) et la satisfaction face à la vie [$r = -.529, p = .017$].

Limitations et remarques finales

- Étude exploratoire avec un nombre réduit de participants.
- Les échantillons ne sont pas représentatifs de la population générale.
- Malgré le préjugé, les personnes non-hétérosexuelles semble exercer la parentalité d'une façon équilibrée, par rapport a leurs homologues hétérosexuels.

Merci beaucoup.

jorgegato@fpce.up.pt

fontaine@fpce.up.pt